

## VII.

# La paix mondiale

EN CE NOUVEAU MILLÉNAIRE, où le monde doit faire face à des problèmes planétaires de détérioration environnementale, de concurrence dans le domaine de ressources naturelles raréfiées, de terrorisme et de prolifération d'armes nucléaires, il est temps d'envisager la création d'un monde de paix. Ce qui n'était autrefois qu'un vague rêve de prophètes et de visionnaires, doit devenir aujourd'hui une réalité pour la survie même de l'humanité. Étant donné que cette situation n'est apparue qu'à notre époque moderne, nous avons complété les textes émanant des Écritures en y faisant figurer les déclarations de personnalités religieuses célèbres et de visionnaires du siècle dernier.

Dieu a inspiré Sun Myung Moon afin qu'il présente un certain nombre de propositions pratiques destinées à la paix mondiale. Ce prophète des temps modernes a une vision différente de celles des apôtres actuels de la paix, qui prétendent que les avancées scientifiques et technologiques de l'humanité créeraient une société d'abondance partagée, dans laquelle les anciens préjugés religieux et culturels se transformeraient en valeurs démocratiques et en économie de marché libre. Au lieu de cela, Sun Myung Moon enseigne que la paix doit se fonder sur Dieu et que la religion et la spiritualité doivent jouer un rôle central pour inciter les peuples du monde à réaliser une grande famille mondiale. L'espoir optimiste qui progresserait vers une utopie séculaire s'est émoussé et les gens reconsidèrent l'importance de la religion et les fondements intérieurs nécessaires pour accéder à la paix mondiale. Les paroles de Sun Myung Moon ont pris dans ce contexte une nouvelle résonance.

Sun Myung Moon présente quelques propositions plutôt précises pour construire une paix mondiale, qui comprendraient la réforme des Nations unies auxquelles on ajouterait une dimension spirituelle, l'abandon des frontières nationales, le rassemblement des cultures grâce aux mariages interculturels, une autoroute internationale qui relierait toutes les villes du monde. Toutes ces propositions expriment sa croyance fondamentale selon laquelle la paix mondiale se construit par la pratique de l'amour vrai.

### ***1. Dieu est la base de la paix mondiale***

Il arrivera à l'avenir que la montagne  
de la Maison du *Seigneur* sera établie  
au sommet des montagnes  
et dominera sur les collines.  
Toutes les nations y afflueront.  
Des peuples nombreux se mettront  
en marche et diront :  
«Venez, montons à la montagne

du *Seigneur*, à la Maison du Dieu  
de Jacob.

Il nous montrera ses chemins,  
et nous marcherons sur ses routes.»

Oui, c'est de Sion que vient l'instruction  
et de Jérusalem la parole du *Seigneur*.

Il sera juge entre les nations,  
l'arbitre de peuples nombreux.

Martelant leurs épées, ils en feront  
des socs, de leurs lances, ils feront  
des serpes. On ne brandira plus l'épée  
nation contre nation,  
on n'apprendra plus à se battre.

*Judaïsme et christianisme. Ésaïe 2.2-4*

Je ne vois pas d'espoir pour une paix mondiale permanente. Nous avons essayé et échoué misérablement. Si le monde ne connaît pas une renaissance spirituelle, la civilisation est condamnée.

Dag Hammarskjöld.

Le loup habitera avec l'agneau,<sup>1</sup>  
le léopard se couchera près du chevreau.  
[...] Il ne se fera ni mal ni destruction

sur toute ma montagne sainte,  
car le pays sera rempli de la connaissance  
du *Seigneur*, comme la mer  
que comblent les eaux.

*Judaïsme et christianisme. Ésaïe 11.6-9*

Notre espoir est que les chefs des religions du monde et tous leurs dirigeants s'unissent pour travailler à la réforme de cet âge et au relèvement de ses destinées ; après avoir attentivement étudié les besoins du monde, qu'ils se consultent et, par une mûre et soigneuse délibération, qu'ils administrent à ce monde malade et cruellement affligé le remède que demande son état...

*Foi bahá'íe. Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh 110*

### *Enseignements de Sun Myung Moon*

Au cours du xx<sup>e</sup> siècle, l'humanité a vécu plusieurs graves conflits et a connu des actes de violence indescriptibles, particulièrement lors des deux guerres mondiales, des soixante-dix ans de communisme et de guerre froide. Lorsque la guerre froide a pris fin, le monde a connu un bref instant de répit et de bien-être, comme si la paix était enfin arrivée.

Mais l'humanité s'est vite rendu compte que la fin de la guerre froide ne signifiait pas automatiquement l'avènement d'une ère de paix. Au moment même où je vous parle, des guerres terribles et des massacres ont lieu un peu partout dans le monde. Les conflits sont provoqués pour diverses raisons. Mais l'un des principaux facteurs contribuant à leur apparition est le manque d'harmonie profond qui existe entre les religions du monde. Par conséquent, lorsque nous assistons aux tragédies mondiales qui se produisent autour de nous, il nous faut reconnaître à quel point les religions doivent absolument se rencontrer, dialoguer et apprendre à s'entraider.

Au cours des temps modernes, les idéaux religieux ont été complètement mis à l'écart des décisions du pouvoir politique, et ce dans la plupart des nations ; si bien que la majorité des gens finit par penser que cette situation est normale. Je crois, cependant, qu'il est temps que les organisations internationales soucieuses de paix mondiale reconsidèrent leurs relations avec les grandes traditions religieuses du monde.

1. *Ésaïe 11.6-9*: «Le loup et l'agneau» sont des métaphores désignant les nations impérialistes et les petits pays qu'elles ont conquis. Tout cela cessera lorsque la Terre sera imprégnée de la connaissance divine.

Les problèmes humains, à la racine, ne sont pas entièrement d'ordre social ou politique, donc toute approche exclusivement sociale ou politique manquera toujours d'efficacité. Même si la majorité des sociétés humaines sont dirigées par des autorités séculières, la religion se tient néanmoins au cœur de la plupart des identités nationales et culturelles. En fait, la foi religieuse et la dévotion ont beaucoup plus d'importance dans le cœur des gens que ne peuvent en avoir les convictions politiques.

Il est temps pour la religion de se renouveler et de manifester une vraie autorité dans le monde. Les personnes de foi doivent se sentir responsables des conditions misérables, de la souffrance et des injustices que tant de peuples endurent. Les personnes religieuses n'ont pas suffisamment été de bons exemples dans la pratique de l'amour et de l'altruisme; c'est pourquoi elles doivent se remettre profondément en question. Le temps est venu, pour les personnes de foi, de se repentir d'avoir poursuivi un salut personnel et les intérêts particuliers de leur dénomination. De telles préoccupations ont empêché les religions de se consacrer à la cause du salut du monde.

Notre ère, plus que toute autre, exige que nous dépassions notre foi et les intérêts particuliers de notre propre religion pour investir notre amour et concrétiser nos idéaux pour le salut du monde. En particulier, Dieu nous appelle, nous dirigeants, spécialement les dirigeants religieux, à nous lever face aux injustices et aux maux de ce monde en répandant Son amour vrai dans le monde. Ainsi, il est essentiel que toutes les personnes de foi s'unissent par le cœur pour que s'exprime entièrement, en paroles et en actions, le désir fervent de Dieu pour la restauration de l'humanité et pour la paix.

(332.245-47, 18 août 2000)

Du point de vue de l'œuvre de Dieu et des tendances de l'histoire, tous les peuples constituent une grande famille qui doit vivre en servant Dieu comme Son Vrai Parent, en transcendant couleur de peau et nationalité. Tous les peuples sont une communauté soudée par un destin commun et peuvent s'harmoniser et coopérer entre eux comme une seule famille mondiale. Nous sommes entrés dans une ère où les difficultés de nos voisins et d'autres pays ne peuvent plus nous laisser indifférents.

On ne peut pas rester en retrait et regarder l'humanité submergée et avilie par la guerre et le crime, la drogue et la violence, la pollution de l'environnement et la destruction des écosystèmes, l'immoralité et le sida. Nous devons en répondre devant Dieu et devant l'histoire. Nous, les êtres humains, appelés à l'harmonie et à l'unité sur une grande échelle, devons montrer comment surmonter la réalité actuelle et comment entrer dans le prochain millénaire avec espoir.

Il faut en outre rechercher comment bâtir un monde de paix qui aille au-delà des seuls profits que les individus et les nations peuvent tirer; un monde où l'on vivra pour les autres en leur faisant confiance. Nous avons besoin d'étudier de quelle façon établir un nouvel ensemble de valeurs qui puissent garantir tout cela. Au lieu de nous tenir sur le sommet étincelant de la science et de la technologie, en portant les lunettes de l'humanisme pour masquer notre chute dans une vallée de péché, nous devrions ouvrir la porte de notre cœur originel et rechercher des réponses

avec humilité. Si nous ne les trouvons pas sur la terre, il faut trouver les solutions en écoutant la voix du Ciel.

(279.211-12, 20 août 1996)

## 2. *L'Organisation des Nations unies et la gouvernance mondiale*

Nous, peuples des Nations unies,  
 – résolus  
 à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,  
 à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,  
 à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,  
 à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,  
 – et à ces fins  
 à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage,  
 à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales,  
 à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,  
 à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples,  
 – avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins.

En conséquence, nos gouvernements respectifs, par l'intermédiaire de leurs représentants, réunis en la ville de San

Francisco, et munis de pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont adopté la présente Charte des Nations unies et établissent par les présentes une organisation internationale qui prendra le nom de Nations unies.

Préambule de la Charte des Nations unies

Maintenant que le Décret gracieux du Seigneur a été promulgué, nul ne doit causer de souffrance ou d'injure; toute l'humanité doit vivre en paix, sous le bouclier d'une bienveillance administrative.

*Sikhisme.* Adi Granth, Sri Raga. M5

Autrefois, les gouvernements passaient pour être suffisamment à même d'assurer le bien commun universel. Ils s'efforçaient d'y pourvoir par la voie des relations diplomatiques normales ou par des rencontres à un niveau plus élevé, à l'aide des instruments juridiques que sont les conventions et les traités. [...]

De nos jours, le bien commun universel pose des problèmes de dimensions mondiales. Ils ne peuvent être résolus que par une autorité publique dont le pouvoir, la constitution et les moyens d'action prennent eux aussi des dimensions mondiales et qui puisse exercer son action sur toute l'étendue de la terre. C'est donc l'ordre moral lui-même qui exige la constitution d'une autorité publique [...] constituée par un accord unanime et non pas imposée par la force. [...]

Par le principe de subsidiarité [...], il n'appartient pas à l'autorité de la com-

munauté mondiale de limiter l'action que les États exercent dans leur sphère propre ni de se substituer à eux. Elle doit au contraire tâcher de susciter dans tous les pays du monde des conditions qui facilitent non seulement aux gouvernements, mais aussi aux individus et aux corps intermédiaires l'accomplissement de leurs fonctions, l'observation de leurs devoirs et l'usage de leurs droits dans des conditions de plus grande sécurité. [...]

Nous désirons donc vivement que l'Organisation des Nations unies puisse

de plus en plus adapter ses structures et ses moyens d'action à l'étendue et à la haute valeur de sa mission. [...]

Ce vœu est d'autant plus ardent qu'aujourd'hui les hommes participent davantage aux affaires publiques de leur propre pays, qu'ils témoignent d'un intérêt croissant pour les problèmes de portée mondiale et prennent une conscience plus vive de leur qualité de membres actifs de la famille humaine universelle.

*Christianisme.* Pape Jean XXIII, *Pacem in Terris*

### *Enseignements de Sun Myung Moon*

Le récit biblique de Caïn et Abel révèle les débuts des conflits humains dans la famille d'Adam elle-même. Ce récit fournit l'archétype de l'histoire humaine interminable de luttes, de guerres et de conflits. Nous sommes en conflit à plusieurs niveaux, à commencer par la guerre entre le corps et l'esprit en chaque individu, jusqu'aux guerres entre nations et même jusqu'au conflit global entre matérialisme et théisme.

Un individualisme égoïste extrême menace même aujourd'hui notre prospérité. Nous considérons que les jeunes représentent l'espoir de l'humanité et qu'ils portent les promesses du futur, mais la drogue et la débauche sexuelle les asservissent. Les pays développés semblent croire que seuls comptent les biens matériels, ils ne considèrent que leurs propres intérêts en ignorant la misère de dizaines de milliers de personnes qui meurent de faim chaque jour.

Qui peut dénouer ce nœud antique entre Caïn et Abel qui s'est resserré pendant des milliers d'années? Pensez-vous que les Nations unies puissent le faire?

L'ONU a travaillé dur pendant les soixante dernières années; cependant, la paix mondiale n'est toujours qu'un rêve. La paix entre les nations ne pourra jamais advenir par les seuls efforts des êtres humains qui n'ont même pas résolu la relation Caïn-Abel entre leur esprit et leur corps. Le temps est venu de lancer le Royaume du monde idéal de paix de type Abel en accord avec la volonté de Dieu.

(12 septembre 2005<sup>1</sup>)

La paix mondiale pourra être pleinement accomplie lorsque les dirigeants religieux du monde, par leur sagesse et leurs efforts, représentant les préoccupations

1. *Le 12 septembre 2005*: Allocution prononcée lors de l'inauguration de la Fédération pour la paix universelle (FPU), qui a la mission des «Nations unies de type Abel».

intérieures de l'esprit et de la conscience, travailleront ensemble et dans le respect avec les dirigeants nationaux. Ces derniers possèdent une sagesse pratique et une expérience du monde extérieur, représentant le corps physique. Dans cette perspective, nous devons aujourd'hui considérer sérieusement une restructuration des Nations unies. Par exemple, il est possible d'envisager les Nations unies comme une institution bicamérale.

La structure actuelle des Nations unies, composée de représentants des nations, peut être considérée comme une assemblée où ne sont représentés que les intérêts des États membres. Cependant, je propose que l'on envisage sérieusement la constitution d'une assemblée religieuse, ou conseil représentatif des religions, dans le cadre des Nations unies. Cette assemblée, ou conseil, serait constituée de dirigeants spirituels respectés venant de domaines tels que la religion, la culture et l'éducation. Bien sûr, les membres de cette assemblée interreligieuse devraient avoir fait la preuve de leur capacité à transcender les intérêts limités de leur nation et à exprimer les soucis de l'humanité entière.

Les deux assemblées, travaillant ensemble dans le respect et la coopération, seraient capables de progresser plus vite vers un monde de paix. La sagesse et la vision des grands dirigeants religieux compléteraient substantiellement l'expérience et les compétences des dirigeants politiques.

(18 août 2000)

### ***3. Construire une culture de la paix qui réunisse tous les peuples de la Terre***

Ô vous, les hommes!  
Nous vous avons créés  
d'un mâle et d'une femelle.  
Nous vous avons constitués  
en peuples et en tribus  
pour que vous vous connaissiez  
entre vous.

*Islam. Coran 49.13*

Pour que se développe une famille des nations paisible et amicale, avec une riche diversité de confessions politiques et économiques, chacun de nous a la responsabilité de lutter en faveur d'une telle harmonie. Il n'y a pas d'alternative.

*Bouddhisme. Tenzin Gyatso, quatorzième dalai-lama*

Les gouvernements des États parties à la présente Convention, au nom de leurs peuples, déclarent :

Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ;

Que l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre ; [...]

Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

Préambule de l'Acte constitutif de l'UNESCO

La paix n'est pas une chose que vous et moi ou quelques grandes âmes pouvons créer soudainement sur commande. Même un million de Christs ou de Krishnas ne pourraient le faire. Pour autant qu'il essaya, le Seigneur Krishna ne put empêcher la grande guerre entre les Pandavas et les Kauravas qui est décrite dans le Mahabharata. Tous les êtres humains doivent devenir semblables au Christ pour apporter la paix sur la terre. Lorsque chacun de nous formera sa vie selon la sagesse et l'exemple d'un Christ, d'un Krishna ou d'un Bouddha, nous pourrons avoir la paix ici-bas ; pas avant...

Tant que les enfants de Dieu feront des différences telles que : « Nous sommes des Indiens et vous êtes des Américains. Nous sommes des Allemands et vous êtes des Anglais », ils seront liés par la désillusion et le monde sera divisé. De nombreuses guerres, souffrances et destructions seront empêchées si nous cessons d'accentuer les différences et apprenons à aimer sans distinction ni préjugés. Soyez plus fiers d'avoir été faits à l'image de Dieu que vous ne l'êtes d'une certaine nationalité ; car pour les « Américains », les « Indiens » et toutes les autres nationalités il ne s'agit que de revêtements extérieurs qui seront, avec le temps, mis à l'écart. Mais vous êtes un enfant de Dieu pour l'éternité. Ne vaut-il pas mieux enseigner cet idéal à vos enfants ? C'est la seule voie qui mène à la paix : établissez les vrais idéaux de paix dans les écoles et vivez en paix

dans votre propre vie.

*Hindouisme.* Paramahansa Yogananda

C'est un petit pays sans guère d'habitants  
 Auraient-ils des engins  
 pour dix ou cent personnes  
 Qu'ils ne s'en occuperaient point  
 Ils redoutent la mort  
 et ne vont pas au loin  
 Auraient-ils bateaux et voitures  
 Qu'ils les laisseraient hors d'usage  
 Auraient-ils armes et armures  
 Qu'ils n'en feraient point étalage  
 Remettant en honneur  
 la cordelette à nœuds  
 Ils trouvent leurs mets savoureux,  
 Leurs vêtements aisés,  
 Leurs demeures commodes  
 Leurs coutumes plaisantes  
 De ce pays à son voisin  
 S'entend le cri du coq  
 comme l'aboïement du chien  
 Mais tous deux mourront de vieillesse  
 Sans avoir eu affaire ensemble .

*Taoïsme.* Tao-tê-king 80<sup>1</sup>

Lorsque dans les quatre-vingt-quatre mille cités, les quatre-vingt-quatre mille rois seront heureux dans leur propre région et satisfaits de la souveraineté qu'ils exercent sur leur royaume, ne se porteront pas de préjudices mutuels pour accumuler des richesses, ne se haïront pas, seront heureux du pouvoir royal qu'ils ont obtenu par leurs actions accumulées dans le passé, ne se terroriseront pas mutuellement, ne s'affronteront pas pour détruire le pays ; lorsque dans

1. *Tao-tê-king 80*: Tel est l'idéal de la vie d'un modeste village enraciné dans la tradition, entremêlé des relations affectueuses de la famille et des amis. Cet idéal est en totale opposition avec ces membres de la «Jet-Set» qui voyagent partout, mais ne possèdent pas de racines.



les quatre-vingt-quatre mille cités de ce continent de Jamboudvipa [l'Inde], les quatre-vingt-quatre mille rois se voueront un amour réciproque, s'apporteront un soutien mutuel et bienveillant. [...] Jamboudvipa deviendra riche de biens et de récoltes. *Bouddhisme.* La sublime Lumière dorée

En effet, la paix du monde est inconcevable si les responsables n'en viennent pas à reconnaître que l'interdépendance exige par elle-même que l'on dépasse la politique des blocs, que l'on renonce à toute forme d'impérialisme économique, militaire ou politique, et que l'on transforme la défiance réciproque en collaboration. Cette dernière est précé-

sément l'acte caractéristique de la solidarité entre les individus et les nations.

*Christianisme.* Pape Jean Paul II,  
Sollicitudo Rei Socialis

Ce jour-là, une chaussée ira d'Égypte en Assyrie. Les Assyriens viendront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie. Les Égyptiens adoreront avec les Assyriens.

Ce jour-là, Israël viendra le troisième, avec l'Égypte et l'Assyrie. Telle sera la bénédiction que, dans le pays, prononcera le *Seigneur*, le tout-puissant: «Bénis soient l'Égypte, mon peuple, l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon patrimoine.»

*Judaïsme et christianisme.* Ésaïe 19.23-25

### *Enseignements de Sun Myung Moon*

Si l'humanité au XXI<sup>e</sup> siècle continue à se mettre en marge des principes fondamentaux du Créateur de l'univers, nous n'obtiendrons jamais la qualification d'être les gardiens de la planète Terre.

L'avenir de l'humanité passe nécessairement par un rapprochement entre les êtres humains, même si certains y sont réticents. Nous entrons dans l'ère de la grande famille mondiale; nous n'avons d'autre choix que de vivre aux côtés de ceux qui diffèrent de nous par la religion, la nationalité et la couleur de peau. Dans un tel monde, il ne suffit pas d'accepter, il faut savoir pleinement apprécier toutes les variétés de religions, de traditions culturelles et de modes de vie qui nous entourent. Il deviendra impossible à un individu ou un groupe quelconque de se retirer égoïstement dans un havre isolé.

(219.9, 24 août 1991)

Aujourd'hui, ce sont les frontières à tous les niveaux qui engendrent divisions et conflits. Si nous pouvions éliminer toutes les barrières, un monde de paix arriverait inévitablement. Nous devons identifier le propriétaire de ces frontières. Clairement, ce n'est pas Dieu. Ce fut le diable, Satan, qui le premier créa des frontières. Partout où il existe une frontière, il y a aussi, et toujours, le diable et ses cohortes. Cela est le résultat de la chute, lorsque nos premiers ancêtres changèrent leur lignage et que le bien et le mal commencèrent à diverger.

Lorsque nous regardons la division entre l'Orient et l'Occident, nous voyons que des sphères culturelles différentes ont conduit à de l'antagonisme à leurs frontières et que le diable y campe. Ce fut Satan, et non Dieu, qui créa des frontières, en creu-



sant toutes sortes de pièges et en capturant les êtres humains dans le filet de la discrimination raciale, ainsi que dans celui des cultures, des déroulements historiques et des traditions, centrés sur le mal.

Ce que Dieu désire, c'est un monde de bonté et d'unité – un monde uni où toute l'humanité vive comme une seule grande famille. Les frontières n'ont pas leur place dans un tel monde. Dans un monde sans frontières, il ne peut y avoir d'ennemi. Le concept d'«ennemi» implique l'existence de frontières. Lorsque nous aimerons nos ennemis et que nous créerons l'unité avec eux, les barrières entre nous s'effondreront. C'est la raison pour laquelle la stratégie et la tactique de Dieu ont toujours été : «Aimez votre ennemi.» Il ne peut pas y avoir de plus grande stratégie pour la paix que celle-ci. Au cours de l'histoire, ce fait incroyable a échappé à la compréhension de l'humanité, et il doit encore être saisi, même dans ces temps modernes.

(3 octobre 2003)

Le monde spirituel ne reconnaît pas les frontières nationales, il les transcende. On nous a confié la responsabilité de conduire la dispense sur la terre, nous devons par conséquent dépasser les frontières nationales. Nous faisons en sorte que les Asiatiques vivent en Occident et que les Occidentaux vivent en Orient. Compte tenu de cette initiative, les personnes orientales vivant dans le monde spirituel peuvent vivre en Occident et les esprits occidentaux peuvent se déplacer vers l'Orient. Les esprits musulmans ont la capacité de visiter le monde chrétien et les esprits chrétiens peuvent se rendre dans le monde musulman. Avant que cette possibilité n'ait lieu, ils vivaient séparément, mais désormais, ils peuvent se déplacer, aller et venir comme ils le souhaitent.

Les mouvements permettant de réaliser une unité extérieure ont vu le jour, c'est ainsi que l'Union européenne autorise les Européens à voyager librement. Aucun pouvoir ne réussira à se dresser contre cette tendance. Le monde ne pourra avoir un avenir que si ses habitants sont libres de se déplacer et de vivre partout sur la Terre. Pourtant, les États-Unis limitent encore l'immigration et les communistes empêchent leurs peuples de quitter le territoire. Nous n'agissons pas ainsi dans l'Église de l'Unification. Nous ne disons pas que seuls les Blancs peuvent devenir membres ou que les Noirs ne sont pas les bienvenus. Je viens d'Asie, mais je ne dis pas que toute personne qui n'est pas asiatique devrait être exclue. Nous sommes daltoniens et ne reconnaissons aucune frontière.

(12 novembre 1978)

Une fois que l'amour vrai régnera sur le monde humain, quels sont les problèmes politiques, économiques, culturels ou environnementaux qui pourraient persister ? Il n'y a aucun problème insoluble dans un monde d'amour vrai. C'est un monde de bonheur, de paix et de liberté, imprégné de l'idéal. C'est un monde où le bonheur croît à l'infini dans le cadre du droit à une position égale, une participation égale et un héritage égal de l'amour vrai. Les problèmes auxquels l'humanité fait face aujourd'hui ne seront fondamentalement résolus que par la perfection de l'amour vrai.

(294.65, 11 juin 1998)

Le futur sera exempt de toute lutte. Jusqu'à présent, nous avons mené des combats inutiles en nous centrant sur nous-mêmes. Les peuples se battaient pour se voler mutuellement. Dans le monde uni sous la souveraineté de Dieu, où les gens vivront pour le bien des autres, les guerres seront vaines. Des frères n'auront aucun besoin de se voler réciproquement ; au contraire, la personne dans le besoin devra s'enfuir pour échapper à ceux qui voudront lui donner plus que ce dont elle a besoin...

Les lois disparaîtront toutes. Lorsque tous les peuples seront gouvernés par l'amour, ils vivront automatiquement selon la loi. Si tous les peuples mettaient en pratique l'amour des autres, il n'y aurait plus de crimes. Le plus haut et le plus bas ne feraient qu'un, l'avant et l'arrière, la gauche et la droite ne feraient plus qu'un.

(224.173, 24 novembre 1991)

Lorsque les minorités pourront bénéficier des mêmes avantages issus du système et lorsque les pays développés pourvoient aux besoins technologiques des pays moins développés, en souhaitant les aider à devenir économiquement indépendants au lieu de les exploiter et d'exploiter leurs ressources, alors l'humanité éliminera la guerre et la faim. Dès lors, les conditions seront réunies pour que s'épanouisse l'amour de Dieu et que s'ouvre le cœur des êtres humains à même d'établir le monde de paix. Nous devrions dépasser le racisme et aller jusqu'à embrasser le monde entier grâce à cette pensée.

Dans le futur, toutes les races n'en feront plus qu'une. Parce que l'amour de Dieu est un et parce que Dieu favorise la beauté dans l'unité, les intérêts et l'affection de Dieu ne peuvent être différents au sein des pays qu'Il a créés. Le mariage interracial est un symbole de l'amour et de la volonté de Dieu. Même le monde séculier reconnaît que l'amour ne respecte pas les frontières nationales. N'est-ce pas d'autant plus vrai sous le règne de Dieu ?

L'amour de Dieu est fondamentalement différent des liens d'amour tragiques formés dans un monde historiquement dominé par le pouvoir et l'autorité. L'amour de Dieu ne cherche pas seulement la sécurité et les intérêts personnels. C'est la voie de la consécration et du dévouement dédiés au service de Dieu, du monde et de toute l'humanité.

(Bénédictio et famille idéale 6.4.3)

D'un point de vue historique, les divisions de notre monde, entre l'Orient et l'Occident et entre le Nord et le Sud, ont été suscitées par Satan. Je propose donc que nous construisions un pont, ou forions un tunnel, au détroit de Béring, afin de relier les territoires nord-américain et russe.

Ce passage, que j'appelle «la voie royale pour la paix mondiale», relierait un réseau d'autoroutes internationales, lequel permettrait aux gens de voyager en voiture depuis le cap de Bonne-Espérance en Afrique du Sud jusqu'à Santiago du Chili, et de Londres à New York à travers le détroit de Béring, reliant le monde comme une seule communauté. Dieu nous avertit qu'Il ne tolérera plus ni les séparations ni les divisions. La réalisation de ce projet unira le monde en un seul village. Elle démolira les barrières érigées par Satan entre les couleurs de peau, les cultures, les

religions et les pays et établira le Royaume du monde idéal de paix sur la terre, qui a été le plus cher désir de Dieu.

Les États-Unis et la Russie peuvent s'unir. Le continent européen, la Chine, l'Inde, le Japon, le Brésil et toutes les nations, ainsi que toutes les religions du monde peuvent conjuguer leurs énergies pour faire aboutir ce projet. Son succès sera décisif dans l'établissement du Royaume du monde idéal de paix où les peuples n'auront plus besoin de se faire la guerre.

(12 septembre 2005<sup>1</sup>)



---

1. *Le 12 septembre 2005*: Le projet de tunnel du détroit de Béring fut également proclamé à l'inauguration de la Fédération pour la paix universelle. En réalité, Sun Myung Moon a tout d'abord fait part de sa vision d'une autoroute internationale en 1980 ainsi que de la proposition d'un tunnel reliant le Japon et la Corée, première étape d'une autoroute qui reliait finalement Tokyo à Béring.